

## Préface

Pour ceux que la réalité importune il subsistera toujours un hangar hollywoodien apte à consoler par illusion. Mais si la vie vous intéresse, la vie réelle s'entend, vous êtes en ce moment dans un bon livre.

Il y a dans ce livre un bien étrange carrefour, hommes et femmes vont-ils se rejoindre ou simplement se croiser ? Mais surtout qui sont ces hommes exploiters des sentiments féminins que la société ne condamne pas ? Où sont les lois égalitaires ?

Notre société « culturelle » est édulcorée, elle se veut à zéro matière misère apparente, le féminisme est de plus en plus présenté comme une affaire de vocabulaire (Parce qu'un homme a décidé que le féminin prenait un « e » doivent-elles obéir et devenir « auteure » ?). Ces mesures d'appareils médiatiques arrangent bien les prédateurs, le législateur endormi, le policier que l'on encombre de contradictions, etc.

Quant aux meneurs du système social, les hommes qui atteignent le pouvoir l'ont désiré et ceux qui désirent le pouvoir c'est pour en abuser. Ils font pareil avec les femmes, car dans leur esprit pouvoir et femmes sont liés.

Nous sommes au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire nulle part, à mi-chemin entre l'animal et l'ange, mais proche de l'animalité, et nous sommes des millions à consommer l'intelligence de quelques-uns en nous croyant tous potentiellement aptes à comprendre. Mais si comprendre ce n'est pas résoudre, alors nous ne savons rien.

Je me souviens d'Erica Jong qui écrivait en 1973 : « Ma vision du féminisme, c'est l'égalité. On ne gagnera pas cette révolution en se battant contre les hommes, mais en donnant aux femmes le pouvoir économique. Je déteste le féminisme primaire qui dénonce les hommes comme de la merde. C'est une diversion dangereuse. Et les hommes avec qui nous vivons ne sont pas responsables de ce patriarcat. Eux aussi ont hérité de ce système épouvantable et en subissent à leur manière les conséquences. »

J'ai lu « Secrets de femmes ! », puis je l'ai relu. Je me suis dit « et moi ? ». Chaque homme se dit que n'étant pas atteint du pire il n'y avait pas urgence à se remettre en cause, et pourtant je crois vraiment que chacun de nous doit

revisiter sa vision du monde en ce domaine, se corriger. Si la société n'apporte pas une structure pacifique, si elle ne corrige pas les injustices, alors il faudra peut-être jeter cet accessoire inutile avec son cortège de charlatans, de menteurs, de truqueurs. Et il y a urgence que cet armada de faussaires masculins ne se sente pas simplement dédouanée par la notion de « parité », (ma femme, ma sœur, ma maitresse, ma fan), mais je pense vraiment qu'il faut aux femmes la majorité partout pour que se prennent enfin les décisions d'humanité, de tendresse, d'intelligence, de pragmatisme et de sentiments, que nos mères nous ont appris, mais que nous semblons avoir oublié.

Vous allez lire « Secrets de femmes ! », un jour vous vous souviendrez qu'il a participé à humaniser la société, et grâce à vous, parce que vous en aurez propagé le cri.

Denis Benedetti, écrivain, libraire